





Une mini-tornade ravage une dizaine de maisons

SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS Dans la nuit de lundi à mardi, le village au nord d'Arles, a été touché par une petite tornade localisée, qui a endommagé de nombreux bâtiments et nécessité l'intervention des pompiers. Le toit de l'hôtel de ville a également été touché.

n jetant un œil à son agenda du 28 janvier, Jean Mangion pensait vivre un mardi plutôt paisible, conclu par une séance du conseil municipal de Saint-Étienne-du-Grès. Mais les plans du maire se sont envolés, dans la nuit de lundi à mardi, aux alentours de 1h du matin, quand il a été réveillé par de grands bruits comme de nombreux Grésouillais. Une dizaine d'habitations ont été frappées par une petite tornade, très localisée, laissant d'importants dégâts sur son passage. "Vers 1h du matin, un premier habitant a appelé pour expliquer que son velux a été arraché, puis on a appris que des arbres barraient la route dé-partementale 99, raconte Jean Mangion. On s'est retrouvés tôt le matin en mairie pour sécuriser les bâtiments et déposer le dossier pour être reconnus en état de catastrophe naturelle." Avant la réunion, il avait déjà vu les bouts du toit de l'hôtel de ville endom-magés, et un petit hangar détruit dans la cour de la mairie

Au centre du village, l'hôtel Mas Vidau Porte des Alpilles a été le plus violemment touché par le phénomène. Le toit est troué à de nombreux endroits, la vieille cheminée est en ruine, éparpil-lée sur les quelques tuiles en-core accrochées au bâtiment, et plusieurs débris menacent de tomber. Encore sous le choc, Étienne, le propriétaire des lieux, avait le regard dans le vide mardi matin. "Le garage des voisins est cassé, il manque énormé-ment de tuiles sur mon toit et un cyprès de mon jardin est tombé, liste l'hôtelier. Quand j'ai été réveillé à une heure du matin, je voyais de ma fenètre le massif des Alpilles alors que d'habitude il est caché par les arbres, ça m'a



Je suis élu depuis 42 ans, et je n'ai jamais vu une chose pareille. C'est désolant et impressionnant. Un matin on se lève. et tout est détruit.,, IEAN MANGION, MAIRE



mis la puce à l'oreille sur la gravi té des dégâts.

Équipés d'un drone, les pom-piers ont constaté douze bâtiments endommagés après le survol du village, mais ligne électrique touchée. faut tout sécuriser, je compte sur vous", lance Jean Mangion aux hommes en uniforme, entre deux maisons.

Un pin de 10 mètres déraciné Victor est debout sur le toit de

la sienne, juste derrière l'hôtel. "Je vais chercher du scotch, j'ar-rive", s'exclame cet ancien employé du bâtiment en voyant le maire s'approcher de lui. Dans l'urgence, il a mis de l'huile de coude pour réparer les "quatre grands trous" sur sa toiture. "Je rebouche vite car je sais le faire, pour éviter qu'il pleuve chez moi." Cent mètres plus loin, rue Henri-Rouvier, un grand pin de 10 mètres de haut, déraci-



Le maire Jean Mangion (à gauche) s'est entretenu tôt hier matin avec les pompiers pour constater npleur des dégâts dans le centre du village

né, s'est couché dans un jardin, "C'est presque un miracle qu'il ne soit pas tombé sur la maison juste à côté, pense à voix haute Jean Mangion, les yeux écarquil-lés en arrivant sur les lieux. On espère obtenir la reconnaissance d'un état de catastrophe naturelle pour permettre des indem-nisations au plus vite." Ailleurs dans le village, quelques panneaux photovoltaïques du Mar-ché d'intérêt local ont été arrachés, tout comme les clôtures de plusieurs maisons, et celles du club de tennis.

Sécuriser les bâtiments au plus vite

La petite tornade n'a duré qu'une minute selon les habi-tants des rues traversées par l'épisode météorologique rare. "Je suis élu de Saint-Étienne-du-Grès depuis 42 ans, et je n'ai jamais vu une chose pareille, peine encore à réaliser le premier magistrat. C'est désolant et impressionnant à voir. Un matin, on se lève, et tout est détruit, sans parler des conséquences financières." "Ce genre de phénomène est assez rare, confirme l'un des pompiers pendant leur visite de la zone au porte-à-porte. On avait eu un précédent similaire très localisé à Arles en 2019." La priorité des agents grésouillais est désormais de sécuriser un maximum de maisons et de toits, avant les averses annoncées sur la commune, jeudi matin.

Julien MAUPLAT

Une trentaine d'arbres arrachés à Barbentane

Une vingtaine de kilomètres au nord de Saint-Étienne-du-Grès, une petite tornade a également fait des dégâts à Barbentane, dans la nuit de lundi à mardi. Aux alentours de 2h du matin, une trentaine d'arbres ont été arrachés et sont tombés sur la route de la gare. Si la circulation a été coupée pendant plu-sieurs heures, aucun dégât humain ni matériel n'est à signaler. "Plus de peur que de mal, selon le maire de Barbentane, Jean-Christophe Daudet. De gros cyprès sont tom-bés, mais personne n'a été touché sur la route à ce moment-là. Le pire